

Le Kloarek de Paimpol
Sône

Entre la petite ville de Paimpol et l'Etang de l'Abbaye,
il y a un jeune kloarek qui poursuit ses études
et qui a composé un sône à sa maitresse (Douçe) jolie
pour son passe-temps et l'initiation des jeunes gens.

quand je me repose sur la montagne de Crec'h-Noa,
je puis, sans mentir, contempler huit Paroisses :
Kerity et Yvias, Perros et Lanviniec,
Plourez et Plourivo, Plounez et Plorennec.

Et de plus, je contemple les quatre éléments :
la Mer avec ses navires, du côté du Levant,
du côté où se couche le soleil la terre fertilisée par les sueurs de l'homme
et au-dessus de ma tête, le Ciel plus brillant que le feu.

Je vois aussi les limites de trois diocèses :
Saint Briec, Tréguier et Dôl (*sic*),
les cotes de l'Angleterre et le Royaume de France.
La France ! école du courage et temple de la science.

Je vois des seigneries (*sic*) de plaisance entourées de bois,
des châteaux, des corps de garde remplis d'armes,
des îles fertiles, environnées par Neptune
et découpées par de nombreuses baies.

Si mon oeil en avait le pouvoir, je prendrais plaisir,
à l'heure où ne brille plus le fils aîné de la nature,
à observer de là le mouvement des astres,
et à contempler la lumière des étoiles et des Planètes.

Autrefois quand j'étais disciple d'Aristote et de Platon
Mon esprit ne trouvait de plaisir
qu'à méditer les livres de science,
leur étude était ma plus chère occupation.

Le Temps engendra tout : plus d'illusions !
le Gouverneur des cœurs me tient dans ses lacets.
il y a à Paimpol un piège dont le ressort est trop fort,
et qui, malgré mes efforts, fait languir mon triste cœur.

Arrière, beautés de Crec'h noa !
vous n'avez plus le pouvoir de rendre mon cœur joyeux :
dans la ville de Paimpol est ma seule joie :
là est ma maitresse, une beauté surnaturelle.

Calliope, Polymnie, Therpsichore, Erato,
Urania, Melpomène, Euterpe et Clio,
et vous aussi, Thalie, soeur pleine de sagesse,
vous connaissez mes sentiments, venez à mon aide.

**Le Kloarek de Paimpol
(suite)**

Exaucez ma prière, Jupiter Génitor,
quittez le désert, et entrez dans la ville;
quittez promptement votre place,
allez trouver ma maitresse, et mettez moi dans ses bonnes grâces.

secondez Cupidon pour triompher de cette rebelle,
employez auprès d'elle tout votre pouvoir,
faites qu'elle m'aime autant que je l'aime,
ou faites qu'elle brûle des mêmes feux que moi.

Poursuis-là (*sic*), Dieu immortel, et dis lui
qu'elle a à Kéryty un serviteur dévoué;
dis lui que je vais mourir
si elle est toujours aussi cruelle pour moi.

Mercuré, ambassadeur des Dieux, père des bons esprits,
Messager éloquent, porte lui ma prière
ouvre tes ailes prends ton vol à travers les ailes (*sic*)
et, sans t'arrêter pour reprendre haleine, descends dans la ville de Paimpol.

Aborde-la de ma part, fais lui mes compliments,
persuade la par des paroles charmantes
et obtiens d'elle avant de revenir
une promesse signée de sa propre main.

Mais si elle persistait dans les mêmes sentiments,
Envoie-moi Lachésis, Atropos et Clothos,
Envoie-moi la mort armée de tout son pouvoir,
la mort, qui mettra un terme à mes peines.

Enfin obtiens d'elle un linceul bien cousu,
une châsse et une fosse pour m'ensevelir
et, si elle aime ma vie, peut-être trouvera-t-elle quelque Plaisir
à me rendre les deniers devoirs.

Elle a le pouvoir de commander à la mort,
et, si elle m'appelle, je me leverai de mon tombeau :
je me leverai de mon tombeau pour l'admirer,
ressuscité glorieusement comme un second Lazare.

jamais l'Amérique, avec toutes ses pompes,
n'a vu une beauté aussi merveilleuse, aussi brillante;
jamais l'Asie, avec toute sa fertilité,
n'a produit une rareté pareille.

Descends dans la ville de Paimpol, vas dans la rue de l'église,
et tâche de toucher l'objet qui me rend languissant.
ne néglige rien en cette occasion
pour gagner son esprit, et donner de la joie à mon coeur.

**Le Kloarek de Paimpol
(suite)**

Empereur puissant, Monarque victorieux,
fils aîné du Ciel, Enfant de Vénus,
distille dans son coeur le venin qui me blessa,
Afin que je recouvre la santé.

J'attacherai à mon bras la main du divin Apelles,
je choisirai les couleurs les plus brillantes
pour faire son portrait et l'envoyer dans l'occident,
dans le Sud, dans le nord et dans le Levant.

Avant de descendre de la montagne je forme encore un souhait
je voudrais plaire au coeur de ma Maitresse
Reine des Muses, avant de me reposer,
Chantons lui ce sône.
fin